

Compte-rendu de la sortie découverte des oiseaux du 8 mai

Le but de la sortie était de découvrir les oiseaux, les entendre et si possible les voir, le long de la Bénovie et dans la garrigue proche.

Notre groupe de 18 personnes s'est séparé en deux groupes, l'un guidé par Karine Jacquet et l'autre par Françoise Lemaire et Robert Dowsett.

Le compte-rendu comporte donc deux volets.

Voici une liste des oiseaux entendus et parfois vus au cours de la balade

Compte-rendu Karine Jacquet

- **Rosignol philomèle** : très nombreux dès le début de la balade ; chante souvent caché dans les buissons ; chante aussi la nuit
 - **Pinson des arbres** : nombreux, on peut repérer du blanc sur les ailes en vol ; ils nichent dans les arbres mais mangent au sol
 - **Bruant zizi** : souvent perché assez haut à chanter, présence d'un masque noir sur fond jaune chez le mâle
 - **Merle noir** : entendu et vu furtivement...est très farouche
 - **Grive draine** : très farouche
 - **Martinet noir** : tout noir avec des ailes fines, silhouette de faucille en vol, ils dorment en vol et ont des pattes atrophiées ; ils ne se posent que pour la nidification
- Les **hirondelles** ont des ailes plus larges ; au village on peut voir deux espèces : l'**Hirondelles de fenêtre** (croupion blanc et nids sous le bord des toits) et l'**Hirondelle rustique** qui font des nids en coupe, souvent à l'intérieur de bâti (granges, garage,...)
- **Rougegorge familier** : chant très cristallin, aime les endroits frais (ripisylve)
 - **Mésange à longue queue** : corps en « boule » (toute petite) et longue queue ; se déplace beaucoup en journée
 - **Milan noir** : vu en vol ; présente un dessous foncé à l'apparence « noire » (mais n'est pas totalement noir)
 - **Circaète Jean-le-Blanc** : en vol présente un dessous très clair et une grosse tête marron
 - **Aigle de Bonelli** : vu en vol, corps blanc caractéristique avec des ailes plus sombres
 - **Bondrée apivore** : silhouette de buse avec une petite tête, apivore, arrive début mai (tardivement) et peuvent être en groupe en migration

- **Tourterelle des bois** : « ronronnement » ; est dans les arbres mais se nourrit au sol
- **Pigeon ramier** : roucoulement à 5 notes ; très commun
- **Mésange charbonnière** : la plus commune des mésanges
- **Fauvettes** : on a eu la chance d'identifier les 5 espèces qu'on peut avoir localement dont certaines sont pourtant rares car leur habitat disparaît :
 - Fauvette passerinette** : poitrine rousse (espèce seulement entendue) ; en garrigue
 - Fauvette à tête noire** : a un chant très fluté à la fin et vit dans les milieux plus frais (fréquente en ripisylve mais aussi en jardins) ; le mâle est gris avec un capuchon noir (femelle beige à capuchon roux) ; à ne pas confondre avec la :
 - Fauvette mélanocéphale** dont la tête est entièrement noire avec un œil rouge ; elle a un cri de mitraille et vit dans les garrigues ou les jardins (buissons)
 - Fauvette orphée** : gorge blanche, cercle de l'œil blanc ; chant rappelant un peu le Merle noir sur la tonalité
 - Fauvette pitchou** : petite et queue souvent dressée (bien visible car grande queue par rapport au corps), uniquement en garrigue ; cri caractéristique (cri appuyé) mais chant proche d'autres fauvettes
- **Guêpier d'Europe** : entendus et plusieurs vus en vol, vit dans les falaises meubles dans des trous profonds (plus d'un mètre) qu'il creuse ; arrivent en avril et nichent plus tard (pondent plutôt début juin)
- **Moineau soulcie** : on a pu observer un groupe de 4 individus venus se percher sur les poteaux ; peut nicher dans les trous du poteau, sinon plus communément sur les falaises, en carrières...voire dans certains villages (apparemment pas à St-Bauzille)
- **Loriot d'Europe** : entendu (chant flûté caractéristique) ; jaune et noir
- **Serin cini** : chante souvent en continu (« serine »)
- **Roitelet triple bandeau** : entendu (chant très aigu) ; calotte orangé vif bordée de noir et blanc
- **Pie-grièche à tête rousse** : rare ; on a eu la chance d'observer un couple perché sur des bois morts dans la garrigue le long de la route de Carnas, calotte brun rouge et gorge / poitrine blanche

Compte-rendu Françoise Lemaire

Les participants sont arrivés au parking de la mairie (cimetière) vers 9h, et l'excursion a débuté sur le terrain vers 9h20, le long de la ripisylve bordant la Bénovie. Vers 11h, nous nous sommes déplacés vers une zone agricole (visitée

la veille au soir par les guides), avec encore un bout de ripisylve, près de la station d'épuration. Fin vers midi, et retour à la mairie. A partir de 10h30, il faisait relativement chaud et les chants ont beaucoup baissé en intensité. Les participants désirent commencer plus tôt la prochaine fois, vers 7h30-8h.

La liste d'oiseaux entendus (et parfois vus) est assez modeste, comme les 6 participants ont posé énormément de questions, auxquelles bien sûr on a tâché de répondre.

- **Circaète Jean-le-blanc** : vu en chasse. Espèce migratrice, spécialiste des reptiles (lézards et serpents). Hiverné au Sahel.
 - **Faucon crécerelle** : un ex. (2e site) montré par Robert à une participante (qui le connaissait déjà).
 - **Pigeon ramier** : entendu plusieurs fois (explications sur les différences entre son chant et celui de la Tourterelle turque, commune au village). Explications sur le nom de la T. turque et son comportement invasif (mais naturel) depuis la Turquie et le sud-est de l'Europe. Les Ramiers de Saint-Bauzille sont relativement sédentaires, mais d'importants groupes venant d'Europe du nord migrent vers l'Espagne et sont l'objet d'une chasse assez intensive. Toutefois, l'espèce a bénéficié de l'expansion de l'agriculture en Espagne, notamment du maïs.
 - **Tourterelle des bois** : un ex. chante au bord de la Bénovie. Espèce en très forte diminution, les trois facteurs contributifs étant la perte des habitats, les intrants chimiques et la chasse intensive. Passe l'hiver au Sahel.
 - **Coucou gris** : entendu. Beaucoup de questions à son sujet, sur le comportement parasite, sur le fait que les individus femelles se spécialisent sur certains hôtes et peuvent pondre beaucoup d'oeufs (un par nid). Les espèces parasitées peuvent-elles parfois reconnaître l'oeuf de Coucou ? La réponse est oui, sans doute après une expérience de parasitage antérieur. Dans ce cas, comment l'espèce-hôte procède-t-elle ? Dans la plupart des cas, les petits passereaux ne peuvent éjecter l'oeuf et se contentent d'abandonner une ponte parasitée et de recommencer ailleurs. Mais le cas des rousserolles (fauvettes aquatiques) est particulièrement intéressant, comme la plus grosse (Rousserolle turdoïde) est capable de prendre l'oeuf avec son bec et de le jeter hors du nid ; la R. verderolle est capable de percer la coquille, avale le contenu et rejette la coquille. La R. effarvate, avec son bec plus fin, doit se contenter d'abandonner la ponte (source : The Reed Warblers. Par B. Leisler & K. Schulze-Hagen. 2011. KNNV Publ.).
- Un autre cuculidé, présent dans la région, le Coucou geai, parasite des espèces aussi grosses que lui (Pie ou Corneille) et les jeunes sont élevés tous ensemble,

mais le jeune Coucou geai est mieux nourri que ses compagnons et s'en sort en général beaucoup mieux (d'ailleurs il quitte le nid plus tôt).

- **Martinet noir** : chasse assez haut, et vu plusieurs fois. Espèce connue.

- **Guêpier d'Europe** : plusieurs ex. en migration vers le nord. Espèce connue.

- **Huppe fasciée** : entendue (et vue brièvement) à la mairie.

- **Hirondelle rustique** : vue brièvement au 2e site. Explications sur les sites de nids des deux hirondelles présentes à Saint-Bauzille (Hirondelle de fenêtre et celle-ci). Les deux espèces sont en diminution, surtout ici la rustique, comme les granges et vieilles fermes où elle niche sont souvent abandonnées et/ou transformées en résidences secondaires. A l'origine, elle nichait dans les cavernes. Prélève surtout des mouches (donc est attirée par le bétail), tandis que l'Hirondelle de fenêtre se nourrit plus de plancton aérien, présent à plus grande hauteur (moucheons, pucerons etc.).

- **Rossignol** : plusieurs entendus, en fait l'espèce la plus bruyante en cette saison. Questions sur le cycle reproducteur, les migrations etc. Comme beaucoup d'espèces, le Rossignol cesse de chanter lorsqu'il commence à nourrir ses poussins. Il passe encore environ 2 mois sur place après la nidification, pour une mue complète avant de partir en Afrique (migrateur nocturne). Les chanteurs les plus persistants (et qui continuent de chanter la nuit) sont les mâles célibataires, ceux qui sont accouplés ne chantent plus la nuit.

- **Rougegorge** : entendu chanter. A la question „les femelles chantent-elles aussi ?“, on en profite pour expliquer que non, en général seuls les oiseaux mâles chantent, mais une exception concerne justement les Rougegorges dont les femelles se mettent à chanter à l'automne et en hiver, pour défendre un territoire. Ce fait n'a pu être prouvé que grâce à la pose de bagues de couleur permettant la reconnaissance individuelle (par un chercheur anglais, David Lack).

- **Fauvette à tête noire** : plusieurs entendues. Question : est-elle migratrice ? Réponse : en partie, les populations méditerranéennes sont assez sédentaires, mais celles d'Europe du nord migrent vers le bassin méditerranéen. Cas assez particulier des allemandes (et tchèques etc.) qui passaient par l'Angleterre pour aller plus loin (Espagne etc.), et maintenant y restent en hiver car sont très bien nourries dans les jardins. Les anglais ont réussi à modifier le comportement migratoire par le nourrissage hivernal. En hiver, cette espèce insectivore mange des fruits et de la graisse si disponible.

- **Hypolaïs polyglotte** : un ex. chante dans un bosquet près d'une vigne. Vue par Frédéric, et vue en vol par les autres, comme elle est chassée par le tracteur. Espèce dont le chant contient des imitations d'autres espèces (d'où le nom de

polyglotte). Comme le Lorient, il n'y a pas longtemps qu'elle est rentrée de migration.

- **Cisticole des joncs** : un ex. chante (en vol) au-dessus d'un pré, „tsip-tsip-tsip-tsip...“.

- **Lorient** : entendu près de la station d'épuration (ripisylve). Assez récemment rentré d'Afrique ; il est déjà connu par certains participants.

- **Mésange charbonnière** : alarme entendue (ripisylve).

- **Chardonneret** : présent au 2e site.

- **Verdier** : entendu au cimetière (trilles).

- **Pinson des arbres** : entendu.

- **Etourneau sansonnet** : présent près du cimetière.

- **Choucas** : près du cimetière.

- **Pie bavarde** : près du cimetière.

Quelques autres espèces ont été entendues de plus loin et n'ont pas été signalées (par ex. la **Fauvette mélanocéphale**, le **Serin cini**, le **Bruant zizi** et le **Rougequeue à front blanc**).

La plupart des espèces bien entendues et non vues ont été consultées dans le livre (guide Peterson). Rentrés au cimetière, on a également répondu à des questions concernant le nourrissage d'hiver (est-il utile ou non ? Pas vraiment, sauf en cas de couverture neigeuse) et sur la pose de nichoirs (attention à la taille du trou, assez petite pour éviter la prédation).

Les participants ont déjà un bon guide d'identification, souvent le Peterson (Oiseaux d'Europe). Et Frédéric Sigala a installé sur son smartphone une appli pour identifier les oiseaux par le chant, et ça marche !